

Que cette doctrine ait eu sa part de conséquences désastreuses, c'est une réalité historique; l'une de ces conséquences dont l'importance n'est pas la moindre est celle qui a engendré l'attitude qu'on peut appuyer n'importe qui pourvu qu'il ne s'agisse pas d'un communiste. C'est ainsi que des dictatures qui s'étaient éloignées des besoins et des aspirations du peuple ont été approuvées et appuyées. Ces régimes ont en retour, par la répression, la mauvaise gestion économique et le rejet de la démocratie, aggravé les tensions et les inégalités sociales qui sont précisément les éléments les plus propices à l'installation du communisme.

Les importantes leçons à tirer des événements du Panama vont bien au-delà de cet épisode. Elles sont liées aux conditions sociales et économiques qui ont empêché les démocraties de s'établir fermement. Elles sont liées à l'injustice économique et à un passé de violations des droits de la personne. Et elles sont liées à l'incapacité d'ériger des institutions régionales qui peuvent résoudre les crises ou les empêcher de se produire.

Pour le Canada - et pour les autres États de l'hémisphère - le défi consiste à rendre les interventions périmées non seulement du point de vue juridique ou pratique, mais périmées quant à leur objet. La seule façon de relever ce défi consiste à faire passer la démocratie et la prospérité de l'état de concept à celui d'une réalité vécue par tous les pays de la région.

La doctrine nationale qui a servi de toile de fond aux mesures prises jusqu'ici par les États-Unis en Amérique latine a été la doctrine dite de Monroe. Ses racines historiques remontent au temps où l'on voulait exclure les vieux empires européens de l'hémisphère et préserver l'avantage économique américain dans la région. Plus récemment elle a été associée à l'idée d'empêcher la pénétration communiste.

Que cette doctrine ait eu sa part de conséquences désastreuses, c'est une réalité historique; l'une de ces conséquences dont l'importance n'est pas la moindre est celle qui a engendré l'attitude qu'on peut appuyer n'importe qui pourvu qu'il ne s'agisse pas d'un communiste. C'est ainsi que des dictatures qui s'étaient éloignées des besoins et des aspirations du peuple ont été approuvées et appuyées. Ces régimes ont en retour, par la répression, la mauvaise gestion économique et le rejet de la démocratie, aggravé les tensions et les inégalités sociales qui sont précisément les éléments les plus propices à l'installation du communisme.

Les leçons tirées de cette expérience jonchent l'histoire de l'Amérique latine. Pour le Canada, il s'agit maintenant de tirer parti de l'occasion qui lui est offerte d'encourager la démocratie, de favoriser la prospérité et d'édifier une véritable communauté de nations dans cet hémisphère.

Ces objectifs ambitieux appellent de durs efforts et ce, à partir de la base.